

Au programme :

- > court métrage Colonisation
- > film documentaire Restituer l'art africain
- > entretien avec Floriane Morin, conservatrice des collections africaines au MEG



Le film et sa thématique

Restituer l'art africain

de Laurent Védrine
France, 2020, 60', vf

De la fin du 19^e siècle jusqu'aux indépendances, le colonialisme a imposé une impitoyable exploitation de l'Afrique. Pendant des décennies les occidentaux se sont accaparés les ressources du continent. Des richesses faramineuses furent ainsi transférées vers l'Europe, parmi elles les biens culturels et artistiques.

La victoire de ces conquêtes de territoires s'accompagne du pillage des biens culturels : les colonialistes se servent. L'Europe devient friande d'exotisme et multiplie les expositions coloniales, les zoos humains et crée des musées dédiés à « l'exotisme ».

Ces musées, qui voient le jour dans toutes les grandes capitales du vieux continent, tentent de constituer rapidement des collections exhaustives. Pour ce faire, chaque pays organise des « missions civilisatrices de l'Occident ». A Berlin, ce sont 55'000 pièces qui sont rassemblées en quelques années, à Paris plus de 40'000 sont ramenées au musée du Trocadéro, futur Musée de l'Homme.

A partir de la fin des années 1920 une nouvelle génération d'ethnologues va sur le terrain pour étudier les peuples et découvrir le sens des œuvres dans leur contexte humain, mais le but premier est bien d'enrichir les collections. La plupart des objets sont pris sans le consentement des populations, soit par des achats forcés, soit par réquisition. Les ethnologues se livrent à un pillage des peuples sous le prétexte d'apprendre à les connaître.

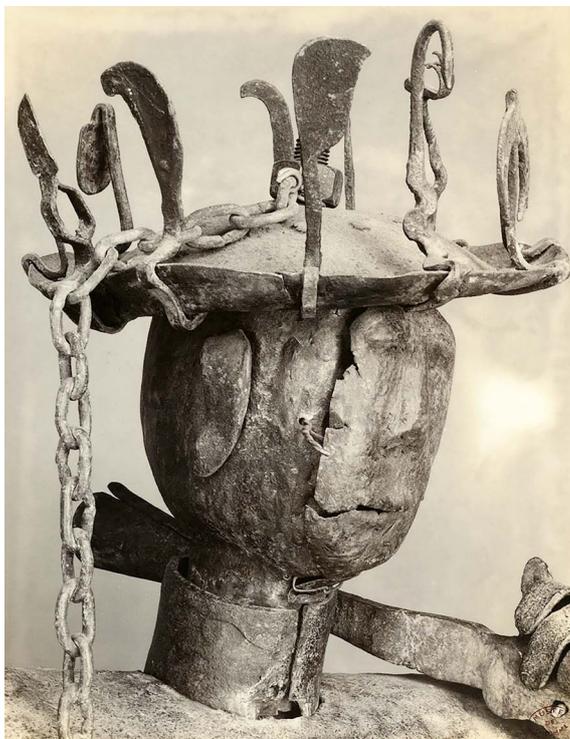
Ce faisant, les explorateurs et les missionnaires ont tué la spiritualité des peuples noirs, pillant les cases et les temples pour enfermer l'art africain dans l'univers glacial des galeries d'exposition.

>>>

1

FIFDH PROGRAMME PÉDAGOGIQUE

8-19 mars 2021



Le regard des artistes sur ces objets va bouleverser l'histoire de l'art et changer leur statut. D'objets cultuels ou usuels, ils deviennent œuvres d'art, exacerbant l'avidité des « Blancs ».

Celle-ci se double de l'amnésie des pillages commis en Afrique et du sens initial de ces œuvres. Le processus d'esthétisation des objets devient une façon de gommer l'Histoire, d'oublier les conditions violentes de la collecte, et surtout d'oublier le sens spirituel et sacré des œuvres dans leur contexte.

Les années 1960 résonnent avec l'indépendance des peuples africains qui se réapproprient leurs terres, mais aussi leur culture, leur mémoire et leur patrimoine. Mais face aux demandes de restitution, les pays occidentaux rétorquent que ces biens font désormais partie de leur propre patrimoine national...

En 1970 à l'UNESCO, les pays spoliés, majoritaires, imposent une convention qui condamne enfin les pillages culturels. Pourtant les occidentaux négocient une disposition du texte qui va le rendre inapplicable au butin colonial.

Par la suite, le grand silence sur la colonisation fait oublier les objets qui continuent d'hanter les placards des musées européens.

Aujourd'hui, près de 90% du patrimoine culturel africain est toujours en exil hors du continent. Les nations africaines ont dénoncé ces vols et réclament la restitution des objets. Mais les anciennes puissances coloniales y sont toujours opposées.

Alors que les questions de l'esclavage et de l'esprit colonial s'imposent dans le débat public, les musées se doivent de restituer certains de leurs biens !

Liens Internet

(liens interactifs - cliquer pour ouvrir la page web)

Sur la restitution des objets d'art africain

- Polémique sur la restitution des objets d'art africain - le Monde diplomatique
- Le dieu Gou, statue emblématique du débat sur la restitution - La fabrique culturelle
- Le marché de l'art face aux restitutions - table ronde - Centre Pompidou

En Suisse et à Genève

- Restitutions à l'Afrique noire. Qu'en pense le directeur du MEG - Bilan
- La longue décolonisation des collections du Musée d'ethnographie - unige
- Entre négociations et expérimentations: les musées d'ethnographie et la décolonisation - unibe

Sur la colonisation

- Sur le chemin des réparations - unige

A Genève...

La Suisse n'a pas eu de colonies à proprement parler, mais elle héberge plus de 20 musées présentant des collections d'art africain. L'entrée de ces objets en Suisse s'opérait par le même biais que les pays colonisateurs. Ils étaient ramenés par des explorateurs, des scientifiques, des diplomates et surtout des missionnaires protestants qui les revendaient aux musées et collectionneurs.

En Suisse aussi, aujourd'hui, les institutions muséales repensent leur héritage colonial.

A Genève, le MEG (Musée d'ethnographie de Genève), qui a d'ailleurs restitué certains de ses objets, souhaite sensibiliser ses publics sur les racines coloniales de ses collections et créer un dialogue et des échanges avec les descendant-es des peuples qui furent colonisés.

Les 16'000 objets qui composent la collection Afrique du musée, sont devenus les témoins matériels des violences qui caractérisent l'emprise de l'Occident sur l'Afrique.

Dorénavant, les pratiques muséographiques doivent apporter des éléments de réflexion sur le passé à partir du présent et permettre de comprendre où se situe le colonialisme aujourd'hui.